

CAMBODGE NOUVEAU

16 - 31 déc. 1996

Politique Economie Finances

2ème année Numero 63

meilleurs voeux !

Ces meilleurs voeux concernent 1997, bien sûr, mais plus encore la fin de 1996. Les tensions politiques ont atteint un point critique. Il semble que dans les états-majors des deux grands partis on soit résolu à en découdre.

Ou du moins, on y estime qu'un affrontement est fatal.

Chacun s'y prépare donc, en veillant à ce que la responsabilité du clash, qui pourrait avoir lieu à l'occasion de l'éventuelle arrivée du prince Sirivudh à Pochentong, mais aussi bien ailleurs, et à n'importe quel autre moment, soit attribuée à l'adversaire.

Pourquoi maintenant ? C'est la répartition des khmers rouges qui pose problème. Funcinpec et PPC se les disputent comme une force d'appoint qui pourrait, au moment des élections, "faire la différence". Grâce aux khmers rouges ralliés, le Funcinpec peut retrouver le muscle et l'esprit d'indépendance qui lui manquent tant face au PPC.

Mais comment le PPC pourrait-il laisser se reconstituer à Phnom Penh même, à ses dépens, la coalition qui l'a tant combattue à l'époque de l'Etat du Cambodge et des maquis ?

Les raisons de se battre sont donc très fortes. On retrouve les reflexes anciens.

Ce serait pourtant une mauvaise idée. L'environnement a changé. On est en démocratie, et si l'on en sortait, les bailleurs de fonds pourraient bien se détourner du Cambodge. Ce serait suicidaire.

Comme le disent l'un et l'autre des hauts responsables que nous avons interrogés, il faut essayer de tenir jusqu'aux élections. Mais ces voix-là n'ont guère de médias pour les relayer.

C.N.

Ok Serei Sopheak, Conseiller du Ministre de l'Intérieur Sar Kheng "un affrontement armé est probable ..."

Tout indique que, des deux côtés, on se prépare pour le pire. Dans ces conditions, un affrontement armé me paraît plus que probable.

Mais la situation d'ensemble n'est pas définitivement mauvaise. Au delà des affrontements, le Cambodge survivra.

En tant que conseiller, je ne peux que rappeler à mes amis des deux côtés, du PPC comme du Funcinpec, que 20 années de guerre n'ont amené aucun résultat, sinon des souffrances incroyables imposées au peuple cambodgien, qui ont remué les peuples de la région et du monde entier.

On nous a organisé des élections en 1993 et nous l'avons accepté. Puis, nous avons accepté de gérer la paix avec la communauté internationale. Maintenant nous avons un pays, des aides énormes, et nous réintégrons la communauté internationale.

s'ils veulent se battre,
qu'ils le fassent !

Si les deux partis qui ont gagné les dernières élections (car malgré une différence de 7 sièges, on peut dire qu'il n'y a eu ni vainqueurs ni vaincus) préfèrent leurs petites gué-guerres plutôt que de se conduire en gens responsables, on n'y peut rien ! S'ils n'ont pas la sagesse de préserver les acquis, s'ils préfèrent s'affronter, qu'ils le fassent ! Le pays ne succombera pas. Après, il y aura un autre paysage. Je ne vois pas d'autre scénario.

Mais il faut voir deux sortes de

conséquences : immédiates, et à plus long terme.

une crise très courte
mais très intense

La crise, à mon sens, sera très courte mais très intense. Elle ne touchera pas Phnom Penh seulement. D'abord le Phnom Penh que nous voyons, avec toutes ces voitures, ces dan-

- On est dans une logique de destruction mutuelle
- Un affrontement est plus que probable
- La crise sera courte mais très intense, on risque un bain de sang
- tout peut encore être sauvé

cings, ses super-marchés n'est pas la vraie ville. Il faut voir tous ces gens qui n'ont pas de maison, qui vivent sur les trottoirs, dans les inondations, avec 2000 riels par jour, ces enfants qui demandent l'aumône, c'est ça Phnom Penh. Ces centaines de milliers de gens n'ont rien à perdre. Beaucoup sont des voleurs, des bandits possibles. Ce ne sont pas eux qui peuvent avoir peur d'une crise, mais ceux qui possèdent, ceux qui encourent la responsabilité d'une crise.

En 1975 l'affrontement opposait les campagnes aux villes. Cette fois, ce sera la vengeance de ceux qui n'ont rien contre ceux qui ont tout.

une logique de
destruction mutuelle

Si les dirigeants ont réfléchi et qu'ils veulent cependant s'affronter, qu'il en soit ainsi !

Mais, si très peu de gens peuvent en décider, tout un pays en dépend. Les conséquences seront très grandes. Car il n'y a pas de freins. Au contraire, il y aura escalade. On est dans une logique de destruction mutuelle.

grand risque de bain de sang. La crise aura un coût humain considérable. Car il y aura amplification au niveau des provinces, des districts, des communes, de ce qui se passera à Phnom Penh.

Loin des yeux de la justice, des autorités, de la presse, loin de tout témoin, il y aura des règlements de compte personnels, affrontements armés, sans rapport avec la politique.

Il y aura mobilisation, concentration des forces, de

chaque côté, là où chacun se sentira fort. Mais les moyens matériels et la logistique ne permettront pas de longs affrontements armés. A mon avis : quelques jours.

Mais il y a un grand risque de bain de sang.

reflexe : la violence

Prévoir un vainqueur ? Non. Ce ne sont pas les effectifs, réels ou fictifs, qui comptent, mais tout le reste : l'environnement psychologique, la motivation ... 200 peuvent faire plus que 5000 !

Une réflexion en passant : un affrontement armé est une solution de facilité, mais des gens qui pendant 20 ans se sont haïs et entretenus ont encore ce reflexe facile. Ils ont été formés, entraînés à ça. Alors que le reflexe de régler les désaccords par le dialogue, accepter la mesure, des concessions éventuelles,

(suite page 2)

à l'intérieur

interview Ok Serei Sopheak

pages 1 - 2 - 3

la lutte contre l'eau page 7

interview Sam Rainsy

pages 4 - 5

tourisme : 11 mois page 8

budget 1997

page 3

livre : "Cambodge" page 8

enquête sur l'agriculture

page 6

petites annonces page 8

(suite de la page 17)

c'est nouveau. c'est long à acquérir. C'est très difficile, puisque après l'avoir essayé pendant 3 ans, dans la paix, l'affrontement armé menace de nouveau.

conséquences incalculables

Pris dans cette logique de destruction mutuelle, les dirigeants ne voient pas loin. Ils ne peuvent avoir la tranquillité d'esprit et le recul nécessaires pour voir le tableau futur.

En fait les conséquences sont incalculables.

Suspension du processus économique et financier. Risque d'inflation. Beaucoup de gens essaieront de s'approprier des denrées, des stocks. Il y aura des règlements de compte. Les gens se terreront. Il y aura risque d'anarchie.

Après quelques semaines, il faudra revenir au processus électoral. Bien sûr le vainqueur aura la tentation de supprimer la démocratie. Ce phénomène s'est produit ailleurs. Mais ces pays-là se trouvent au banc de la communauté internationale et réduits à mendier. Un pouvoir sans la légitimité que donnent les élections aurait à affronter un péril extérieur : la fin ou la diminution de l'aide qui est vitale, et un péril intérieur : la population.

Quel que soit le vainqueur qui aura le pays en charge, il aura be-

OK SEREI SOPHEAK

soin d'une légitimité qui ne peut pas passer par une dictature, militaire ou autre.

Si docile qu'il soit, le peuple a besoin de manger. S'il a faim, si le gouvernement ne répond pas, alors il y aura révolte sociale. On a vu d'ailleurs en 1975 que les Cambodgiens ne sont pas toujours dociles.

Actuellement, on constate que les hauts fonctionnaires n'ont touché que le 9 décembre leurs salaires d'octobre. Qu'en est-il alors des petits fonctionnaires !

confié par le vote des électeurs, vous avez conduit le pays de façon pas toujours très intelligente, avec une envie de vous enrichir rapidement que l'on peut comprendre, mais qui a été un piège. Vous avez endossé, vous n'avez rien dit. Vous avez déçu vos supporters.

Et voilà que tout à coup vous vous réveillez, vous dites : "trop c'est trop ! Je gonfle mes muscles, je prends l'uniforme militaire ...". C'est bien, mais êtes-vous conscient de l'énormité de

- pendant trois ans, le Funcinpec a endossé, il n'a rien dit, et tout à coup il se réveille ... il va chercher des forces à Pailin .
- le PPC à le dos au mur
- attention : le petit peuple n'a rien à perdre ...
- le vainqueur sera de toutes façons un vaincu
- il est encore temps de freiner
- grouper les municipales et les législatives ?

Que le FMI retienne 20 millions de dollars, c'est peut-être le premier signe d'une crise plus grave, les premiers symptômes...

pendant 3 ans

vous avez laissé faire ...

Je dis à mes amis du Funcinpec : pendant trois ans vous avez laissé faire. Au lieu d'utiliser le mandat énorme qui vous était

l'enjeu ? Une fois déclenché le conflit, on ne peut plus reculer, ce serait tout perdre ! Il faut y aller, avec toutes les conséquences ! Vous allez engager vos supporters dans une situation de non-retour ... Là, c'est mon rôle de conseiller, j'ai dit qu'il faut réfléchir.

il faut comprendre les gens du PPC

Il faut comprendre les gens du PPC. Le Cambodge, c'est leur pays, leur terre, leur villa, leur passeport, ils n'ont rien d'autre. Il n'y a plus de Vietnam derrière eux. Ils ont le dos au mur. De l'autre côté, il y a des gens de deux sortes : - des nouveaux venus de la frontière, pas encore bien enracinés, avec des biens acquis encore volatiles. Pour eux

"ma terre, ma propriété" c'est très nouveau; - les autres Funcinpec, surtout ceux qui ont deux nationalités, ont eu pendant 3 ans un pied dedans et un pied dehors. Au moment des grandes épreuves, la tentation de s'en aller sera forte. Ce sera rude pour eux de rester au risque de tout perdre.

Cette différence de situation psychologique entre Funcinpec et PPC a un impact immense.

de toutes façons,

le vainqueur sera un vaincu

Si l'épreuve a cette envergure, si l'enjeu est tel, attention à ne pas s'engager dedans à la légère. Beaucoup de gens n'ont pas pris la mesure des choses. On se comporte comme de petits chefs de guerre. On a des colères quotidiennes. Mais attention ! Il faut penser aux conséquences plus lointaines. Vous avez voulu jouer ? Il va falloir payer.

D'abord le vainqueur de l'épreuve aura du sang sur les mains. Et pourtant il devra bien continuer à dialoguer avec les autres. Ce sera difficile à gérer.

Ensuite, il s'apercevra que le Cambodge ne peut pas s'appuyer sur ses seules ressources pour redémarrer. Ni le bois, ni les pierres précieuses, ni le pétrole éventuel, ni les investissements des pays asiatiques ne forment les ressources immédiates nécessaires. On aura besoin de la communauté internationale. Et des pays comme la France, les Etats-Unis, le Canada ... risquent de se détourner du Cambodge. Ils diront : "pourquoi remettre dans ce panier cambodgien, pourquoi gaspiller ? Nous avons vu comment pendant 3 ans vous avez réglé vos affaires !". La communauté internationale, si elle n'abandonne pas le Cambodge, lui imposera des conditions telles

(suite page 3)

le ralliement de Ieng Sary est-il sincère ? A mon avis, la preuve de cette sincérité sera donnée le jour où les cadres administratifs et militaires de la région Pailin-Malai seront dispersés dans tous le pays, selon les affectations qu'on leur donnera, comme tous les autres.

J'observe que c'est au moment où le Funcinpec s'est rendu compte de son affaiblissement

qu'il a été chercher des forces à Pailin, qu'il prend maintenant cette tournure militaire et qu'il hausse le ton, et que c'est à partir du "ralliement" de Ieng Sary que les relations entre les deux Premiers ministres se sont pourries.

Pour à la création d'un parti politique par Khieu Samphan, je n'y crois pas. Il sait bien qu'il n'a aucune chance.

cherche un affrontement armé avec le PPC. Nous faisons tout pour empêcher cet affrontement, et pour que Sirivudh reparte par le même avion. Mais s'il débarque, il ira en prison, puisqu'il y a été condamné. Il n'a pas contesté le jugement, il n'a pas fait appel. La loi doit s'appliquer à tout le monde.

"Il y aurait une difficulté si on organisait son arrivée par un avion privé. Mais nous l'empêcherons".

Funcinpec : clash probable

"Ne sous-estimez pas les forces militaires du Funcinpec, disent certains membres du parti. Il a un noyau dur, ceux qui ont été longtemps dans les maquis. Le mot d'ordre pour l'instant est de ne pas attaquer, mais de répondre si on est attaqué". Notre interlocuteur estime qu'un affrontement violent est "vraisemblable, mais il serait sans doute bref". 500 tués ne le surprendraient pas.

pardon royal ?

"Ce qui arrangerait tout, c'est que le Roi accorde son pardon à Sirivudh. Tout le monde s'inclinerait" dit-on au Funcinpec.

Ce n'est pas si sûr. L'interprétation du PPC est que le pardon royal n'efface pas la décision de la justice. Et la nette impression est que Hun Sen estime avoir fait preuve d'assez de magnanimité en admettant que Sirivudh n'aille pas en prison mais en exil.

A PROPOS ...

si Sirivudh débarque ...

"Toutes les précautions sont prises pour qu'il n'y ait pas de violences à l'aéroport de Pochentong si Norodom Sirivudh veut y débarquer, sans doute du 21 au 23 décembre, nous dit Om Yentien, conseiller du second Premier ministre Hun Sen. Le Funcinpec a déjà disposé des forces importantes à l'aéroport. Sachant qu'il perdra les élections, il

BUDGET 1997

des efforts pour accroître les recettes

Les revenus propres du Cambodge, dans la proposition de Budget pour 1997 telle qu'elle a été présentée à l'Assemblée Nationale, devraient passer, en milliards de riels de :

735, 900 en 1996

(estimation) à

896, 400 en 1997

(dont 885 de revenus courants et 11,4 de revenus en capital) soit une augmentation de 21, 8 %

Les dépenses des ministères de leur côté passent de

1 261,350 milliards en 1996

(estimation) à

1 480,800 milliards en 1997

une augmentation de 17,4 %.

Le déficit pour 1997 atteindrait donc 584,4 milliards de riels.

On voit qu'il y a un effort pour augmenter les recettes plus que les dépenses. Le déficit cependant n'est pas loin de représenter la moitié du montant des dépenses. Il est couvert par l'aide internationale.

Parmi les recommandations du FMI figure celle d'augmenter les recettes propres du pays, les recettes fiscales et non-fiscales (activités de l'Etat), qui sont encore très faibles par rapport aux recettes douanières. Néces-

sité d'autant plus urgente que les recettes douanières devront diminuer lorsque le Cambodge fera partie de l'AFTA (ASEAN Free Trade Association).

Les recettes fiscales (673,3 milliards de riels) devraient augmenter globalement en 1997 de 29,8 %. Parmi elles :

Impôts directs (40,3 milliards) + 76,8 %, dont

- sur les salaires + 29,6 %

- sur les bénéfices + 86,4 %

(entreprises publiques + 200 %)

- sur les salaires des fonctionnaires + 20 %

- sur les terrains inutilisés (0%)

recettes fiscales (mia de riels)

1994 364,5

1995 445,4

1996 (estim.) 518,8

1997 (prévu) 673,3

(chiffre prévu pour 1996 : 577,3)

Les impôts indirects (195,2 milliards) augmenteront globalement de 21,7 %.

Les recettes douanières (437,8 milliards), + 30,5 %, devraient fournir :

importations : 417,1 : + 29,9 %

exportations : 16,9 : + 56,5 %

Ce dernier chiffre est naturellement très intéressant. Les exportations du Cambodge sont encore très faibles (ou du moins leurs recettes), mais elles augmentent fortement.

On peut noter parmi les recettes non fiscales, que sur un total de 211,7 milliards, le bois ne figure que pour 25,8 milliards de riels (+ 11,2 %) (le ministre avait d'abord proposé zéro recettes).

Les entreprises publiques devraient générer 55,3 milliards + 34,9 %.

Ok Serei Sopheak

(suite de la page 2)

que le vainqueur sera en réalité un vaincu.

Voilà ce qu'il faut voir avant de déclencher l'affrontement.

tout peut encore être sauvé

C'est pourquoi, je le dis aux leaders, il est encore temps de freiner. Les deux partis ne sont pas encore devenus ennemis. Le gouvernement existe encore, même au ralenti. Il faut aller jusqu'aux élections, il faut que le processus électoral ait lieu. Nous avons le bi-céphalisme, laissons les élections de 1998 changer ce système en bonne et due forme.

Il faut considérer ce qui va bien : nous avons la paix, on reconstruit les routes, l'électricité, des hôpitaux, les progrès sont réels et le peuple en profite. Les touristes arrivent et les investisseurs construisent des hôtels, signe qu'ils ont confiance. Il y a beaucoup de

positif.

Et il est encore possible de tout préserver. Tout est encore contrôlable. Avant d'être ennemis, il faut se parler. Tous les pays ont traversé de telles difficultés.

Il faut se rencontrer non pas en public dans un esprit de confrontation, mais dans un esprit de compréhension, de transparence, d'acceptation. Il faut que les leaders comprennent bien que ce sont eux qui risquent de tout perdre, que le vainqueur rencontrera des problèmes tels qu'il sera en fait vaincu. Alors que le petit peuple lui n'a rien à perdre.

On doit se rencontrer le 16 décembre. C'est dans cette voie qu'il faut aller. C'est cela qu'il faut encourager avant qu'il soit trop tard.

Si je reste cependant optimiste, c'est que même aux pires moments, en 1975, le Cambodge a survécu. Après la tempête, le pe-

uple a survécu. Il est toujours là. Il faut voir au-delà de la crise et travailler sur la façon de gérer la période de post-crise.

grouper élections

communales et législatives ?

On a beaucoup travaillé, et les choses avancent. La loi électorale pour les élections municipales, grâce à une bonne collaboration des deux ministres de l'Intérieur, est prête, elle est au Conseil des ministres. Pour les listes électorales, on commence à les établir le mois prochain. La France a accepté de nous aider pour établir ces listes et pour les cartes électorales.

Pour bien enraciner le processus démocratique, malgré tout, il vaudrait mieux créer une Commission Electorale Nationale qui serait gérée par des représentants des partis, des ONG, le ministère de l'Intérieur ... plutôt que de faire du seul ministère de l'Intérieur le responsable des

élections. La préparation des élections serait plus transparente, elle donnerait mieux confiance. C'est ma première proposition.

La seconde est que les élections communales soient retardées, ou même groupées avec les élections législatives. Cette formule aurait trois avantages : elle donnerait le délai indispensable : elle coûterait moins cher : elle diminuerait les risques.

Ce serait plus compliqué ? Mais on l'a réalisé dans des pays sans plus d'expérience électorale que le Cambodge. Nous ferons des expériences préalables sur le terrain.

Je rappelle d'ailleurs que la Constitution fait une obligation, pour les élections, de l'existence du Conseil Constitutionnel et du Conseil Supérieur de la Magistrature.

Pour la question de la nationalité, il y aura des critiques, mais ce ne devrait pas être un problème majeur.

A PROPOS ...

cartes à puce

Les premières cartes à puce devraient apparaître au Cambodge fin janvier 1997. La *Canada Bank* proposera à ses clients (ayant chez elle un compte courant) une carte à puce format standard. Vendue 25 dollars, elle leur permettra de régler leurs achats sans échange de monnaie. Une centaine de commerçants pour commencer (grandes surfaces, hô-

tels, restaurants, casinos, ...) auront les "terminaux" portables correspondants. Ces terminaux délivrent instantanément une fiche imprimée en deux exemplaires portant : le n° de compte du tireur, le montant de ses avoirs sur son compte, le n° de compte du bénéficiaire, le montant de la transaction, le jour et l'heure de la transaction, le nombre de retraits effectués, le nouveau montant des avoirs du tireur. Chacun, tireur et bénéfici-

aire, signe la fiche.

Les commerçants achèteront le terminal (fabriquant : Bull) pour une somme non encore déterminée. Le système fonctionnera instantanément au choix en riels ou en dollars. Les premiers essais sont en cours.

Il n'est pas encore prévu de distributeur automatique de billets, ("DAB" ou "ATM"), pour des raisons de sécurité.

travail : conditions minimales

Cependant que le projet de Code du Travail vien d'entrer en discussions à l'Assemblée Nationale, les ministres des 125 pays membres de l'Organisation Mondiale du Travail (WTO) réunis à Singapour du 9 au 13 décembre, sans encore adopter des règles communes concernant les conditions de travail comme l'auraient voulu notamment les Etats-Unis

(suite page 4)

Je n'ai pas à répondre aux propos qui ont été tenus par Om Yenteng le conseiller de Hun Sen (*concernant la présence de khmers rouges au sein du PNK, ndlr*). J'ai porté plainte contre Hun Sen. Il existe dans le code pénal de l'UNTAC une loi sur l'incitation au crime, à la violence. Hun Sen tombe sous le coup de cette loi. Il a participé à une incitation au crime et à la violence en hébergeant et en organisant une conférence de presse par des soi-disant khmers rouges ralliés, qui ont proféré des accusations sans fondement à mon égard. C'est une incitation au crime, car il est très grave d'accuser quelqu'un d'être agent khmer rouge, pire encore d'avoir incité des "terroristes" à lancer des grenades, à tuer des militaires, à dynamiter des ambassades ...

Hun Sen est derrière toute cette mascarade, ce n'est pas anodin, cela ne doit pas rester impuni dans le cadre d'un état de droit. Puisque, comme le dit Hun Sen lui-même, personne ne doit être au-dessus de la loi, y compris Sirivudh, il doit avoir lui aussi le courage, la dignité, de répondre à la justice.

Si le tribunal a quelque velléité d'indépendance, il doit se charger de ma plainte.

risque de clash

J'ai les mêmes échos, venant du côté du Funcinpec, sur un risque de clash. Tout le monde est inquiet. Dans cette ambiance survoltée, le PNK et moi-même lançons un appel au calme. Il faut tout faire pour éviter ce clash auquel tout le monde se prépare. Le PNK trouve que ce n'est pas la solution d'utiliser la violence, c'est un coup de poker, on ne sait pas jusqu'où ça peut aller.

A PROPOS ...

et la France, mais comme s'y refusaient les pays en développement (notamment la Malaisie, l'Inde, l'Indonésie, etc ...) ont du moins fait mention de "conditions minimales.

impôts

"Nous devons augmenter les impôts en 1997 pour accroître les revenus de l'Etat, bien que nous soyons en période électorale.", a

SAM RAINSY

Président du Parti Nation Khmère

Nous proposons que, plutôt, on prépare les élections. Que les énergies, les ressources, le temps que les gens passent à spéculer et à préparer une guerre, soient consacrés à préparer sérieusement les élections de

Si l'on craint de perdre les élections, le recours à la force est l'aveu de la faiblesse, de l'échec. C'est une question de principe, et c'est aussi l'intérêt du PNK, la seule force politique qui n'ait pas de force militaire. En cas de

- **Hun Sen est coupable d'incitation au crime. J'ai porté plainte.**
- **tout le monde se prépare au clash. Préparons plutôt les élections !**
- **quel système électoral ? Peu importe !**
- **rapprochement en cours avec le Funcinpec, le PLDB de Son Sann, et d'autres ...**

façon que les résultats soient reconnus, que les Cambodgiens et les autorités responsables, PPC et Funcinpec confondus s'y consacrent et coopèrent sincèrement pour préparer ces élections.

Ce qui m'inquiète c'est que de plus en plus de gens prévoient qu'il n'y aura pas d'élections. Cela risque d'être une "self fulfilling prophecy", une "anticipation auto-validante" dirait-on en bon français.

Beaucoup de gens courent voir leur astrologue au moindre problème. Je ne suis pas quant à moi superstitieux. Fataliste, je crois que notre sort dépend de nous-même, nous sommes notre propre "fortune teller", nous pouvons prédire par notre action, notre détermination, nos actes. Je suis déterministe, rationaliste. Le rôle d'un responsable est de rester dans cet esprit-là.

Les spéculations sont très dangereuses, elles contaminent les gens, les responsables, et les empêchent de faire leur devoir.

clash, le PNK va être pris entre deux feux ! Nous ne voulons pas envisager d'avoir une force militaire, à d'autre alternative que les élections. Nous nous concentrons uniquement sur les élections, la possibilité pour le peuple d'exprimer son choix. La volonté du peuple doit être souveraine.

pour une préparation collégiale des élections

Une préparation collégiale des élections, comme le propose Ok Serei Sopheak ?

Je soutiens quant à moi l'idée, qui rejoint tout à fait cette proposition, d'une Commission électorale indépendante, où toutes les parties prenantes pourraient s'exprimer. Puisqu'il s'agit de fixer les règles du jeu, il faut que tous les joueurs contribuent à les déterminer.

Il n'est ni juste ni logique que quelques joueurs seulement, les plus en vue à un certain moment, soient les seuls à les déterminer, que les équipes gagnantes aient

ainsi toutes les chances de gagner, de façon pas très sportive, tous les matches futurs. Ceux qui gagnent aujourd'hui peuvent perdre demain !

quel système électoral ?

Peu importe

Il est vrai que selon le système électoral, les résultats peuvent être très différents. Mais le PNK a sur ce point une position très particulière.

Du moment que les élections sont vraiment libres, démocratiques et honnêtes, nous sommes prêts à accepter n'importe quel système électoral.

C'est vous dire à quel point nous sommes sûrs, nous sommes confiants dans notre capacité à diffuser notre message auprès de la population.

Il ne faut pas que les discussions sur le système électoral soient un prétexte pour tout embrouiller, pour perdre du temps. Le PNK dit aux grands partis : "mettez-vous d'accord sur le système le plus vite possible, et agissez aussitôt en conséquence pour préparer les élections".

regroupements politiques : pourparlers en cours

Nous sommes en pourparlers avec le Funcinpec et avec M. Son Sann. S'il y a un système à l'anglaise, uninominal à un tour, il y aura forcément une alliance. Nous n'irons pas aux élections en ordre dispersé. Nous aurons des candidats communs.

Nous ferons alliance avec le Funcinpec, avec le PLDB de M. Son Sann et avec d'autres partis pour avoir des candidats communs, en se partageant les circonscriptions.

Il va de soi que le PNK n'est pas intéressé uniquement par une alliance, pour le pouvoir pour lui-même.

déclaré le ministre des Finances Keat Chhon à Djakarta, le 1er décembre, lors de la réunion de l'ASEAN. (voir p. 3).

Le manque de ressources d'origine cambodgienne est particulièrement aigu dans les domaines qui relèvent des municipalités, comme l'a souligné le ministre de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme M. Vann Molyvann (*interview Cambodge Nouveau n° 62*). Mais il ne semble pas que des impôts

locaux ni des taxes d'habitation soient prévues pour un proche avenir

crédit rural

Il faut passer de l'humanitaire, c'est à dire du système alimenté par des dons que pratiquent les ONG, à un système professionnel, c'est à dire alimenté par des prêts bancaires, nous dit M. Tea Heav Ho, Secrétaire général du CCRD (Comité du Crédit Rural et Décentralisé, CN n° 47), à la

suite de notre article sur le PRASAC (CN n° 61). Pour cela il faut donner confiance aux bailleurs de fonds, avec un appareil législatif, une structure, des statuts, une comptabilité, et des gens compétents. C'est l'affaire du CCRD, avec la Banque nationale, le ministère des Finances, ... Cela n'exclut nullement les ONG, mais simplement établit de l'ordre dans cette activité. Si les ONG l'acceptent, on commencera une formation pro-

Le but ultime c'est de faire des réformes dans ce pays, c'est de mettre en place un gouvernement digne de ce nom, commencer les réformes indispensables pour remettre le Cambodge sur pieds, assurer un développement durable, réparti sur l'ensemble du pays, qui préserve les équilibres essentiels.

Tout cela suppose une politique à long terme. Donc il y aura alliance s'il y a une politique à long terme, et s'il y a des garanties -car je tire les leçons du passé- qu'un programme auquel nous aurons souscrit sera appliqué une fois que nous aurons remporté les élections.

Pour ce qui est de mes relations avec le Funcinpec, je dirai que nous avons tous appris notre leçon. Nous agissons en conséquence. Nous recherchons des objectifs clairs, des garanties suffisamment solides pour pouvoir faire du bon travail ensemble, sur une très longue période. Nous avons repris contact et sommes en train de travailler ensemble.

En fait il n'y a pas que le Funcinpec, mais d'autres courants démocrates, des gens qui n'ont jamais fait partie d'un parti politique, des personnalités, des intellectuels, ... qui pensent que le moment est venu de s'engager. Nguon Soeur ? Je ne l'ai pas cité en effet. Faites votre enquête. Ne gonflez pas quelque chose de tout petit. Pour moi les satellites, ou satellites potentiels de Hun Sen sont quantité négligeable ...

... et les khmers rouges ?

Pour ce qui est des khmers rouges, il faut bien connaître cette mouvance, ne pas se laisser intoxiquer ni manipuler. Dire que les khmers rouges vont rallier le PPC, c'est de la pure intox. Hun Sen est en train de monter de

SAM RAINSY

toutes pièces des cérémonies bidon de ralliement. Les soi-disant khmers rouges qui rallient Hun Sen sont des agents de Hun Sen. Ou ce sont des chômeurs, ou ce sont des gens démobilisés que Hun Sen ramasse à nouveau, et qu'il présente sous l'étiquette

Quels sont les vrais chiffres ? Ce que je sais vaguement c'est que le gros des vrais ex-khmers rouges serait plutôt avec le Funcinpec et que Hun Sen a très peur. Il doit inventer de faux ex-khmers rouges pour montrer que c'est lui le pôle de rassem-

- **dire que les khmers rouges rallient le PPC, c'est de la pure intox. Hun Sen monte des cérémonies de ralliement bidon.**
- **des khmers rouges au PNK, c'est possible ...**
- **16 007 très mauvais terroristes**
- **syndicats : nous sommes à la veille d'une grande révolution sociale**

ex-khmers rouges repentis etc ... A force de jongler, il va finir par recevoir tout ça sur la tête. Si vous faites le compte de tous les khmers rouges ralliés, vous arrivez à une quantité impressionnante ! Où donc étaient tous ces gens-là ?

Hun Sen est très gêné, il a un complexe parce que beaucoup de khmers rouges, les Y Chhieng, les Sok Pheap, ... les gens de Phnom Malai et Pailin en fait se sentent très proches du Funcinpec. Alors que les quelques khmers rouges qui ont rallié Hun Sen sont quantité négligeable. Il veut gonfler ces effectifs non pas pour être à égalité avec ceux de Pailin et Phnom Malai, mais pour les dépasser puisqu'il a dit que 99 % des khmers rouges sont de son côté. Si les gens de Phnom Malai sont 5000, et s'ils ne représentent que 1 %, il faut que Hun Sen invente 485 000 khmers rouges ! Ca fait beaucoup. Il faudra beaucoup de cérémonies !

blement de toutes les forces qui veulent la paix.

Mais il s'est trahi le 15 en déclarant qu'il allait envoyer 45 chars pour arrêter le prince Sirivudh. Pour un Prix de la Paix, ce n'est pas très cohérent !

khmers rouges et PNK

Et si d'ex-khmers rouges se présentent au PNK et veulent s'y inscrire ? Nous leur disons oui, à deux conditions : que vous abandonniez vos armes et que vous prouviez que vous avez été amnistié par le gouvernement. Que vous n'êtes plus susceptible d'être arrêté. Que vous êtes en règle avec la justice.

Nous allons fêter bientôt nos 200 000 membres. Je ne peux pas les connaître individuellement. C'est possible qu'il y ait des khmers rouges infiltrés, comme c'est probable, et même certain, qu'il y a des PPC infiltrés.

Mais il me semble que les khmers rouges, dont la force réside dans la puissance mili-

taire, recherchent plus une alliance avec le Funcinpec qu'avec le PNK. Au PNK ils n'auraient rien à gagner : le PNK ne pourrait pas les encadrer, n'a pas de force qu'ils viendraient renforcer, compléter, ou diriger, ou encore infiltrer, ... Ici on leur enseignerait la démocratie, ils s'endor-miraient !

Donc nous n'avons pas ici beaucoup de khmers rouges, ... sauf pour Hun Sen qui a compté 16 007 terroristes au sein du PNK !

Si c'était vrai, ce seraient les plus mauvais terroristes que la terre ait jamais portés ! Motivés par 3000 dollars pour chaque grenade lancée, 50 000 dollars pour chaque ambassade attaquée, et n'avoir rien fait en plusieurs années ! Ils sont de minables terroristes, ils sont nuls ! Ce sont peut-être les pires, dont Hun Sen a voulu se débarrasser ! Merci Hun Sen !

syndicats

La formation de syndicats est prévue par la Constitution du Cambodge.

Le Cambodge est un pays traumatisé. Pour protester dans ce pays, il faut être très courageux, et avoir ne serait-ce que quelques moyens matériels, juridiques, médiatiques, par la presse; faire appel à l'opinion publique; ce sont les seules armes. Il est tout à fait normal que le PNK cherche pas tous ces moyens à aider ceux qui sont victimes d'injustices, d'oppressions ... ceux qui sont le reflet d'une volonté populaire, d'une grande détresse humaine.

Il existe un mouvement de fond, comme une lame de fond, et nous apportons à ces gens une aide comme de leur traduire des textes en anglais, de lire le texte de la Constitution, car certains ne

(suite page 6)

A PROPOS ...

fessionnelle commune, y compris pour les cadres, en 1997.

Pour le PRASAC, avec ses 6,350 millions d'écus entièrement destinés au crédit rural (les frais de fonctionnement sont en plus), il est de loin le principal "acteur". Mais il n'a dépensé jusqu'ici que 1,5 million de dollars, environ 20 % au plus de cette somme, pour des raisons diverses. C'est l'une des raisons pour lesquelles ce pro-

gramme est prolongé d'un an. Certains craignent qu'une partie de l'argent destiné au crédit rural ne passe en frais de fonctionnement.

bois : contrôles ?

Une nouvelle interdiction d'exporter des troncs d'arbres prendra effet à partir du 1er janvier 1997, selon le ministère de l'Agriculture. Une société indépendante (SGS ?) contrôlera les 17 points de passage aux frontières où

l'APRONUC était jadis présente. Selon le ministère, 30 concessions d'exploitation forestière ont été accordées au total, couvrant 6,5 millions d'ha. Mais comme "les compagnies contractantes qui n'auront pas achevé d'exporter leur quota au 1er janvier pourront continuer au-delà de cette date", on peut penser que la nouvelle interdiction d'exporter n'aura pas plus d'effets que les précédentes. L'exploitation forestière, réalisée avec l'accord d'autorités provin-

ciales et militaires, échappe largement à la connaissance et complètement au contrôle. Il faudrait : des observations régulières par satellite, des équipes bien équipées (hélicoptères, armes), et une claire volonté politique.

C'est l'absence de volonté politique qui a suscité le mécontentement du FMI : le gouvernement ne fait rien pour que les revenus de l'exploitation forestière entrent dans les caisses du gouvernement.

SAM RAINSY

(suite de la page 5)

savent même pas lire, de leur dire que ce qu'ils veulent faire est parfaitement légitime, puisque l'article 36 de la Constitution dit que les citoyens cambodgiens ont le droit de former des syndicats. Nous donnons un petit coup de pouce à une grande aspiration humaine et sociale.

Nous sommes au début d'une grande révolution sociale. Mais je suis réformiste, je ne veux pas de révolution.

Dans ce pays on est habitué à être à genoux. A ces gens humiliés et exploités, le PNK tend la main et leur dit "levez-vous". Et si quelqu'un est renvoyé pour avoir osé militer, le PNK s'engage à lui payer 35 dollars. S'ils veulent me ruiner, ils vont licencier 1000 salariés !

Nous allons avoir un Code du travail, mais le rôle des syndicats c'est d'exiger que les employeurs respectent cette loi.

12 heures par jour, six jours par semaine, pour 50 dollars !

Les patrons, surtout les étrangers qui ont eu l'agrément du CDC, ont une première réaction : "nous avons traité avec vos deux Premiers ministres, si vous avez des problèmes, allez les voir". Qui oserait le faire ? Et puis ils savent glisser un billet, et avec un billet de 100 dollars devant les yeux vous ne voyez plus rien !

Et si les produits cambodgiens du coup n'étaient plus compétitifs ? Non, ces raisonnements ne tiennent pas. Le Cambodge a des salaires parmi les plus bas du monde. Avec les avantages que nous avons sur les marchés inter-

nationaux, c'est une mine d'or pour les industriels qui utilisent notre main d'oeuvre misérable. Comme il n'y a pas de contre-poids, ils n'hésitent pas à exploiter au maximum. Personne n'ose protester, discuter pied à pied.

Moi je dis qu'il faut d'abord un salaire décent. Il faut limiter la durée du travail à 40 heures, un salaire minimum de 50 dollars, c'est la moindre des choses !

J'ai parlé avec des dizaines de ces ouvriers et de ces ouvrières. Avec 27 à 37 dollars en moyenne, ils sont tous nettement au-dessous de 50 dollars par mois. Avec cela on ne peut pas vivre. Ils font donc des heures supplémentaires : ils font 12 heures par jour, 6 jours par semaine, soit 72 heures par semaine. Parfois 24 heures d'affilée quand un bateau vient prendre la marchandise. Avec les heures supplémentaires, on atteint 50 dollars. Et cela sans indemnités de maladie, de licenciement, rien ... On peut être viré du jour au lendemain. Sans parler du viol des jeunes filles dans les usines. Les gens sont traités comme des animaux.

Hun Sen, c'est

la négation de l'Etat

Au Cambodge, le sens des affaires a tué le sens de l'Etat. Hun Sen a fait faire au Cambodge un grand bond en arrière. Il n'y a plus d'Etat.

La politique de Hun Sen, du PPC, peut se résumer en trois mots : négation de l'Etat. Il base sa politique sur des cadeaux, sur l'aumône. Il organise un circuit parallèle de gestion des affaires sociales, des affaires publiques. Il asphyxie l'Etat par un système

de prédatons, de corruption. Quand il dit aux commerçants de financer telle école -qui va porter son nom-, les commerçants, qui ne sont pas des saint Bernard, espèrent bien, en donnant 20 000 dollars, en tirer 200 000 d'exemption d'impôts. Ils y gagnent 180 000 dollars, qui ne vont pas dans les caisses de l'Etat. Ce clientélisme, cet affairisme, ces cadeaux, c'est la

négation de l'Etat. Hun Sen tue l'Etat. C'est criminel.

Mais nous avons 18 mois pour dévoiler la vérité, montrer que ce système n'est pas la bonne méthode. Le pays s'enfoncé dans la pauvreté, dans l'anarchie. L'Etat se désintègre. Et remarquez que plus l'Etat se meurt, plus Hun Sen se met en avant ...

Mais dans 18 mois, les gens auront compris.

une enquête sur l'agriculture

Une très importante mission conjointe Programme Alimentaire Mondial (PAM/WFP) - Food and Agriculture Organisation (FAO) - Ministère cambodgien de l'Agriculture, va réaliser une étude de fond sur la production agricole du Cambodge, nous dit Peter Guest, du PAM.

Financée par la FAO et le PAM, elle sera réalisée par environ 200 personnes, relevant des ministères de l'Agriculture et du Développement Rural, et de la Croix Rouge cambodgienne. Quatre experts étrangers apportent leur concours. La formation des enquêteurs a commencé début décembre.

"C'est une méthode aussi scientifique que possible qui sera employée souligne Philippe Borel, directeur du PAM. Elle a déjà fait ses preuves ailleurs. Et nous avons l'expérience d'une première enquête réalisée en 1995.

Dans les 16 provinces, 900 villages seront choisis par tirage au sort. Dans chacun de ces villages, 2 champs seront choisis par tirage au sort. Et dans ces champs, on déterminera deux carrés nettement séparés de 2 m de côté chacun. 900 coupes seront réalisées par le ministère de l'Agriculture, et 900 par le PAM, la FAO et la Croix Rouge Cambodgienne. Dans ces 1800 carrés, on coupe la récolte, on pèse, on analyse. ...

D'autre part, des questionnaires

détaillés seront envoyés à 1 370 communes. Les questions portent sur : - la population de la commune; - le nombre de foyers; - les surfaces cultivées; - les récoltes, y compris celles de saison sèche; - les récoltes endommagées mais non détruites; - les récoltes détruites; - les maladies. Enfin, il y aura un recoupement de toutes ces informations par le procédé suivant : dans 140 communes choisies au hasard (c'est à dire 10 % du nombre de communes "enquêtées" par les précédents précédents), tous les villages de la commune seront "enquêtés" systématiquement.

"Cette enquête permettra de connaître avec précision les rendements réels des cultures cambodgiennes mais, fait observer Peter Guest, donnera bien d'autres informations précieuses : sur la population, sur les surfaces consacrées à chaque culture, mais aussi sur les effets réels des inondations, sur les variétés qui y résistent le mieux, un point important, car il semble qu'on peut attendre beaucoup de certaines variétés de semences, à condition de bien les "gérer".

Comme chaque commune du Cambodge a un numéro, il sera possible de dresser rapidement une carte de l'ensemble du territoire, et d'avoir ainsi une image précise de l'agriculture cambodgienne.

En attendant les résultats, les responsables du PAM n'avancent rien sur les effets des inondations : on en saura beaucoup plus, et de façon plus fiable, fin janvier.

9 St. 360 Po.Box 2142
PHNOM PENH - CAMBODIA
TEL (855)-23-721 085
FAX (855) 23-362 947



Friedlander Cambodia

- INDUSTRIAL ENGINEERING SERVICES
- ONSHORE/OFFSHORE MAINTENANCE
- ONSHORE/OFFSHORE CONSTRUCTION
- SHIP BUILDING
- UNDERWATER CONSTRUCTION

Imagination 

Construction 

Maintenance 

Security & Quality

VILLA GROUPE 22 MONDOL 3 SANGKAT 3
KHAN MITAPHEAP SIHANOUK VILLE
TEL: 015-830-876 FAX: 034-320-086

le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement
!

Directeur de la publication : Chea Savuth
Rédacteur-en-chef : Alain Gascuel
Enquêtes : Soy Sothy
Mise en page : Pen Mary
Cartographie : Paragraph
Impression : CIC
Centre Informatique du Cambodge

tel (015) 91 19 67

CAMBODGE NOUVEAU
58 rue 302 - BP 836 - Phnom- Penh
est vendu uniquement par abonnement
exemplaire gratuit sur demande



INONDATIONS

LA LUTTE CONTRE L'EAU

On a frôlé le désastre, début octobre. L'altitude du fleuve a atteint 9m 80 (au-dessus du niveau de la mer), alors que la cote d'alerte est fixée à 8m 42. La presqu'île de Chruy Changwar a été très gravement inondée. Il y a eu d'importantes infiltrations dans les digues. On a craint des effondrements.

Les inondations ont plusieurs causes, explique Nicolas Mouy, de l'ADITEM (*Association pour la Diffusion des Techniques Municipales*, agence de coopération de la Ville de Paris), attaché au Bureau des Affaires Urbaines à la Municipalité :

- aux environs du marché central, par exemple, c'est le réseau d'évacuation qui est en mauvais état. C'est le cas aussi du "grand canal", etc ...

- dans le presqu'île de Chruy Changwar, c'est le système de protection des berges qu'il faut revoir.

- au Boeng Tumpun, au sud de la ville, c'est la station de pompage qui est insuffisante : là arrivent par des canalisations diverses près de la moitié des eaux de la ville (*voir carte*).

En 1995, il a fallu compter avec de très fortes pluies sur le nord-ouest de la ville, au-delà de la digue nord qui délimite le grand lac de Korb Srov, 5km sur 2 (il peut contenir 50 millions m³ d'eau). Ces pluies ont fait déborder la rivière de Prek Phnou, comme au sud celle de Prek Thnot, dont les régimes sont d'ailleurs mal connus. Cette année, c'est le fleuve qui a rempli le lac de Korn Srov (ou "Tête de l'éléphant") : les vannes sont hors d'usage.

des trous dans la digue nord
Des infiltrations très importantes se sont produites dans la digue nord sur environ 4 km, une digue construite dans les années 70 et mal compactée. Des trous se sont produits. A la Mairie, un Comité fait ce qu'il peut pour faire face aux problèmes au fur et à mesure qu'ils se présentent, a dû

colmater les trous avec des écrans. Ces travaux, réalisés avec de gros engins qu'il a fallu louer, ont coûté très cher. Au boeng Tumpun, il a fallu 150 camions de terre.

menace de brèche dans la digue sud

Au sud, sous l'effet du débordement de la rivière Prek Thnot et du Bassac, il y a eu 5 mètres de différence entre les niveaux extérieur et intérieur de la digue du Boeng Tumpun. On a craint un effondrement, ou une brèche dans la digue, qui aurait emporté les maisons et les gens installés dessus. Le sol est en si mauvais état que les engins ne peuvent pas y aller. On ne rejoint la station de pompage qu'à moto (et encore ...); elle est alimentée en carburant, à pieds, avec des jeericans.

d'abord des études de base

On manque encore d'études de

base sur l'ensemble du système hydraulique, notamment l'hydraulique péri-urbaine. La logique n'est pas toujours évidente. On ne connaît pas la structure des digues. Il faudrait en somme pour commencer un bon "état des lieux" qui permettrait une réflexion globale.

Actuellement, le Comité ne peut rien prévoir ni anticiper. Il a beaucoup d'expérience pratique, mais aucun pouvoir. Ceux qui décident en revanche ne sont pas bien informés. D'autre part, on ne sait pas qui gère. Ces questions concernent plusieurs ministères : Travaux Publics, Agriculture, Aménagement du Territoire et Urbanisme, ... et il n'y a aucun plan d'ensemble. Il n'y a pas de plan d'occupation du sol.

Où doit-on garder la rizière, par exemple ?

Des mesures préventives, souligne Guillaume Stetten, de l'Agence Desaix, qui a réalisé le relevé du réseau et l'a "modélisé" sur informatique (*CN 48*) permettraient de grandes économies : vider les boeung avant la saison des pluies; protéger les berges, qui se dégradent très vite (un simple film suffirait), remettre en état les déversoirs d'orage, etc ...

premiers travaux commencés

Sur les 24 projets déterminés par l'ADITEM, correspondant aux actions les plus urgentes :

- un est en cours de réalisation : au sud le *recreusement du Boeng Trabek*, avec la drague française, de façon à augmenter sa capacité de rétention;
- un autre, la *réhabilitation du "grand canal" et de la station de pompage* correspondante (n° 2 : voir carte) va faire l'objet, début 1997, d'une étude détaillée. Sept bureaux d'études

sont en concurrence.

La Banque Asiatique de Développement accorde pour cette dernière opération un prêt d'une dizaine de millions de dollars. Une partie du financement viendra aussi de l'OPEP (pays exportateurs de pétrole), et d'un don de la Norvège.

en attente de financements ...

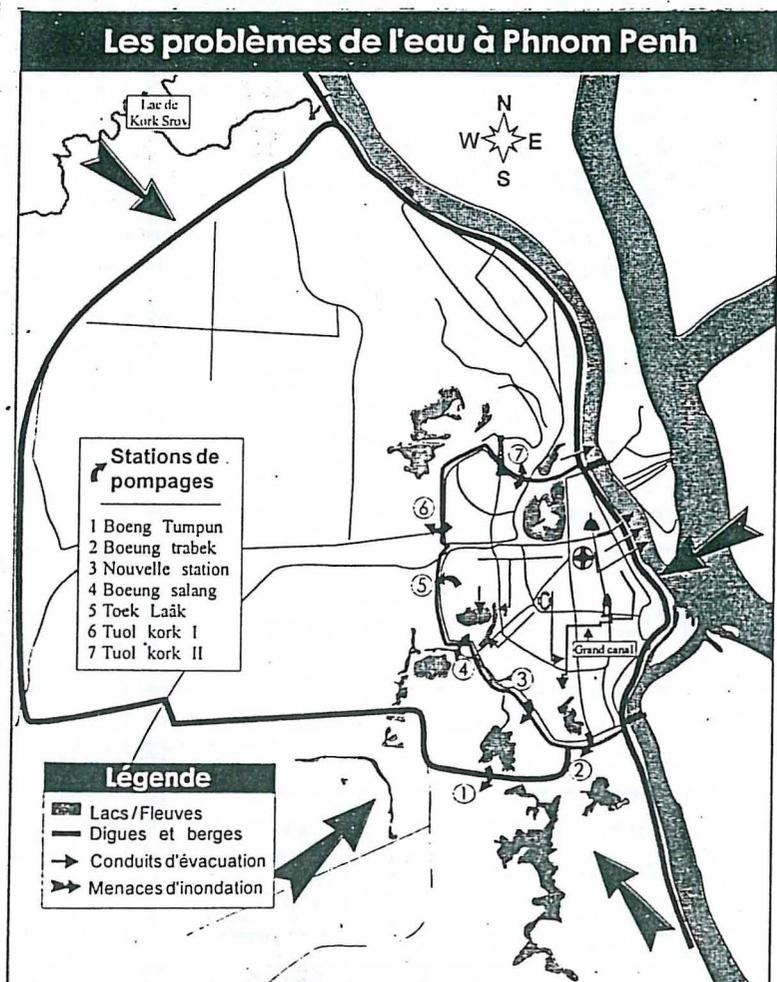
Pour le reste, on manque de financement. Il est clair pourtant qu'il faudrait, en plus des études de base évoquées (l'Union Européenne pourrait s'y intéresser) :

- un plan de prévention des risques et
- un programme de travaux d'urgence.

On ne pourra pas refaire toutes les digues, mais il faut au moins des moyens d'intervention plus efficaces.

En fait l'ADITEM propose une étude qui, au-delà de l'"état des lieux",

- identifierait les problèmes;
- déterminerait un programme de travaux;
- indiquerait quoi faire selon les cas ...



LIvRES LIvRES LIvRES

"Cambodge"

Le Cambodge d'aujourd'hui, ce n'est pas seulement la politique, l'économie et la finance, reconnaissons-le. Ce pays offre aux visiteurs bien d'autres sujets d'intérêt, bien d'autres séductions. Veut-on en avoir une bonne idée ? Ce très bel album de photos de grand format donne un panorama facile à feuilleter du plus beau des Cambodges. Avec ses vastes rizières piquées de palmiers à sucre, ses pêcheurs sur le Grand Lac, ses enfants rieurs, ses jolies paillotes sur pilotis, ses bonzes porteurs de traditions millénaires, ses rameurs de pirogue en plein effort à la Fête des Eaux, les apparas gracieuses de l'Ecole de danse, les fileuses de soie, les villas coloniales, et bien sûr les temples fameux ... toutes ces couleurs, tous ces visages, quelle fête pour les yeux et pour le coeur ! Jacques Bekaert dans sa préface se pose très justement la question : pourquoi le Cambodge ? La réponse est là, dans ces cen-

taines de très belles photos de Tim Hall, qui laissent deviner, mêlé au plaisir des yeux, l'essentiel : une ambiance, une harmonie, comme l'écho lointain de sagesses très anciennes, de mondes pas tout à fait disparus.

Le texte de John Hoskin contribue à la réussite du livre. La terre et l'eau, le climat et les saisons, le peuplement du Cambodge et ses origines lointaines, son histoire depuis le Funan et le Chenla, avec l'"indianisation en douceur", les siècles d'apogée, des désastres à toutes les époques, la période coloniale, ... les ressources naturelles, Phnom Penh, son histoire, ses centres d'intérêt, les minorités habitant le Cambodge, les traditions si particulières du pays, ... toutes ces questions, et quelques autres, sont bien exposées, par un bon connaisseur qui a su faire simple. C'est un texte fait pour séduire, évidemment. Il n'y est pas question de misère, on suppose que la ville n'est pas inondée, que les

rues sont en bon état et les déchets bien ramassés, que la politique tourne sans bruit. Pas de khmers rouges.

Quelques piques contre le colonisateur français - mais c'est la routine : la perte de la souveraineté en 1863 a été pour le Cambodge une "tragédie". Mais pas la période khmère rouge, semble-t-il : il n'en est fait que quelques courtoises mentions ("on força les moines à revenir sur leurs vœux", ...). Le pavillon Napoléon III du Palais Royal est "de seconde main" (c'est bien vrai) et "prétentieux". Bon, s'il faut cela pour contenter le public anglo-saxon... D'ailleurs justice est bien rendue par J. Hoskin aux travaux des archéologues français.

On partagera avec ce très beau livre le vœu que le Cambodge sache "affronter le futur sans oublier son passé, préserver son héritage, sauver son âme".

"Cambodge", photos de Tim Hall, texte de J. Hoskin, traduit par D. A. Canal, préface de J. Bekaert. 200 pages grand format, Les Quatre Fleuves, 1995.

Petites Annonces

Immobilier

Bureau à louer / Office for rent
n° 394, Sihanouk street,
350 m² par étage
2ème étage : 2000 \$/mois
3ème étage : 1500 \$/mois

Bureau à vendre / Building for sale
n° 13 - 15, rue 88

dimensions : 20m x 18 m par étage
six étages

prix demandé : USD 400 000

Pour plus de renseignements,
contacter svp

Canada Bank Ltd
n° 263 rue An Duong Phnom Penh
M. Bun Khim
tel (855-23) 724672 - 426-046

A vendre :

Hôtel 5 niveaux
surface utilisable : 4 500 m² environ
situation exceptionnelle sur le fleuve,
près du Palais Royal
Pour tous renseignements contacter
tel 018 810 345

Bureaux à louer :

Centre d'Affaires
149-151 rue 110
Pour tous renseignements contacter
tel 018 810 345

La Rotonde

Direction Français

379, Quai Sisowath Saez au Tonlé Sap
près du Palais Royal

Restaurant Panoramique au 1^{er} étage

Ouvert de 11h30-14h00 ~ 18h00-22h30

Cuisine fine française, viandes grillées,
Spécialités thaïlandaises

Glacier ~ Crêperie au rez-de-chaussée

Ouvert de 10h00 à 1h00 du matin

* Grande variété de Glaces maison
conçues par un maître glacier

* Carte de Crêpes salées et sucrées

* TROPICO ; quant c'est trop c'est...
(Fun Teà pêche ou citron, Rio, Choc Menthe
et nouveauté Choky chaud)

VISITEURS

11 mois : + 19,7 %

En Octobre 1996, on a enregistré
21 189 arrivées à Pochentong,
soit 7,2 % de plus qu'en octobre
1995.

Les touristes (entrées à Angkor)
les plus nombreux ont été les
Japonais (2 156, + 24 %), suivis
des Américains (1 866, + 1,9 %)
et des Français (1 561, + 5,5 %).
En Novembre : 27 475 arrivées à
Pochentong, soit + 20,86 % par
rapport à Novembre 1995.

Pour les 11 premiers mois :
233 605 arrivées à Pochentong,
soit + 19,7 %.

Les plus nombreux sont :
- les Taïwanais : 31 970 arrivées,
+ 57,3 %
- les Japonais : 28 842 arrivées
(+ 55,6 %);
- les Français arrivent troisièmes
avec 21 244 arrivées (+ 20,7 %);

Les progrès les plus importants
sont observés pour :
- les Malaisiens : + 96 %
- les Italiens : + 72 %
- les Suisses : + 66,8 %

- les Britanniques : + 63,8 %
- les Allemands : + 61,1 %
- les Taïwanais : + 57,3 %
- les Vietnamiens : + 56,7 %
- les Japonais : + 55,6 %
- les Singapouriens : + 51,3 %

En chiffres absolus, pour 11
mois, on a :

- Taïwan	31 970
- Japon	28 842
- France	21 244
- Malaisie	20 160
- Chine	20 038
- Etats-Unis	20 036
- Singapour	12 298
- Thaïlande	14 737
- Grande-Bret.	8 368
- Australie	6 525
- Allemagne	4 765
- Canada	4 493

"Nos prévisions se révèlent
assez exactes, fait observer M.
Ruos Sam Ear, directeur adjoint
de la Planification au ministère
du Tourisme : pour 1995, 216
000 prévues, 219 000 arrivées.
Pour 1996, nous avons prévu
260 000, ce chiffre devrait être
atteint, ou légèrement dépassé.
En gros, on observe une augmen-
tation de 20 % par an.